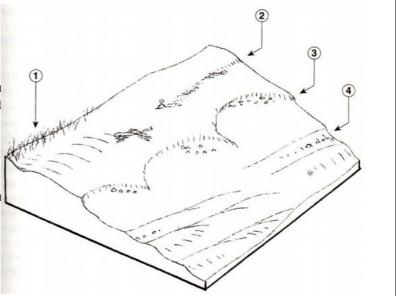
## Les formes littorales

## a. Les formes d'accumulation

- Les <u>plages</u> sont des formes où <u>l'accumulation</u> de matériel est supérieure à <u>l'érosion</u>. Elle est inclinée vers la mer, en pente faible (1-3%). Une plage est un estran formé de matériaux plus grossiers (sables, galets) que ceux qui constituent la vase. Le terme de grève est plutôt utilisé quand galets et graviers constituent l'essentiel de la plage.

#### Les parties d'une plage :

- 1. **Partie haute** au contact avec la dune colonisée par la végétation pionnière
- 2. Laisse de plus haute mer marquée par des débris abandonnés durant la plus haut vive-eau précédente
- 3. Croissants de plage à hauteur de la dernière marée haute
- 4. Crêtes et sillons de hauteur décimétrique situés dans le bas de l'estran

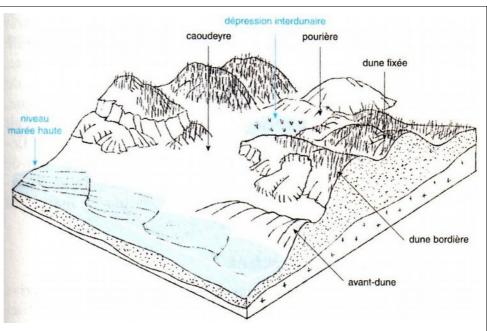


- Le <u>cordon littoral</u> forme la partie supérieure de l'estran. Terme assez vague, il recouvre toutes les accumulations sédimentaires meubles en bord de mer. Ces accumulations doivent normalement être linéaires et accrochées aux 2 extrémités.
- Les <u>dunes</u> est une accumulation sableuse due au vent stabilisé par la végétation en arrière des plages d'où provient le matériel sableux (Bretagne Nord : préhistorique 300 000 ans BP archivant les conditions dynamiques présentes lors de leur mise en place). Les dunes ne sont pas forcément des formes permanentes. Elles sont souvent mobiles (vent) et sensibles à la pression anthropique (tourisme). En France, on en trouve dans les Landes, au Marquenterre, dans le delta du Rhône, au Cotentin, en Bretagne.

#### **Dunes**

Le bloc diagramme représente une surface de 1 hectare.

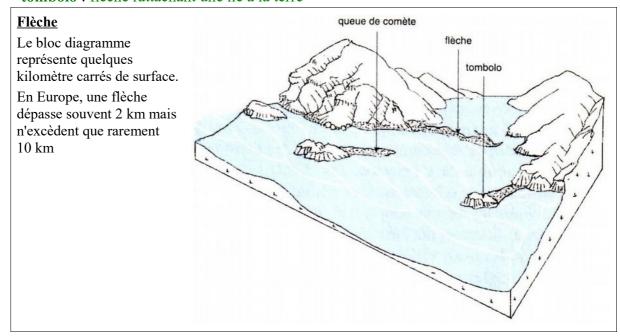
La hauteur des dunes est de 12-15 m



- La <u>flèche</u> est une forme liée à l'action de la dérive littorale d'où leur orientation, leur asymétrie, leur évolution rapide et l'allochtonie du matériel. C'est une forme filiforme amontaval, fragile et concave :

- queue de comète : flèche en prolongement d'une île (Trégor, Groix, Hoëdic ...) liée à l'accumulation de sédiments en position d'abri derrière un écueil, un îlot ou une île

- tombolo : flèche rattachant une île à la terre



- poulier : flèche barrant le débouché d'un estuaire (Somme). Elle se développe à la faveur de la dérive littorale assez constante qui repousse l'exutoire principal du cours d'eau vers la rive opposée érodée qui devient alors un musoir. Lorsque la dérive littorale est variable, il y a 2 flèches, une sur chaque rive, dont la jonction est rendue impossible par les eaux qui sortent de l'estuaire
- lido : flèche enfermant une lagune (Languedoc)
- La <u>vasière</u> et la zone humide littorale sont des accumulations des sédiments fins dans des conditions hydrodynamiques calmes qui se compacte. Les lieux préférentiels sont les fonds de baie (Mont-Saint-Michel), les anses (Port-Grimaud), les boucles de méandres abandonnées (Seine-Risles), en arrière d'une flèche.

Si l'eau est d'origine continentale, on parle alors de <u>marais maritime</u> avec une zone externe soumise à la marée (<u>wadden</u>).

La <u>slikke</u> est souvent sous l'eau par rapport au <u>schorre</u> au dessus des hautes mers moyennes. La séparation shorre / slikke est marquée par une micro-falaise (dm). Les <u>étiers</u> sont des chenaux variables qui cheminent sur la slikke entre le flot et le jusant.

Ce sont des formes protégées depuis la Convention de RAMSAR (1973) adoptée par la France en 1992. En effet, ces espaces ont souvent été bonifiés pour la mise en culture, l'élevage, le tourisme (Port-Grimaud) ou les bassins à flot (Deauville). Les aménageurs attribuent une plus faible valeur à cette espace de vase (par rapport aux plages) alors que leur biodiversité est immense.

## b. Les formes d'érosion : la falaise

- La <u>falaise</u> est une forme de recul d'une côte rocheuse en forte pente, ce qui lui donne son caractère spécifique de <u>verticalité</u> (100 m en Pays de Caux).

A la base, on trouve souvent une encoche d'abrasion, élément de recul.

En mer, on retrouve:

- soit un platier frangeant le niveau marin (Étretat),
- soit un tombant, continuation de la topographie émergée (Belle île)

La nature lithologique leur donne des formes différents :

- craie: Picardie

- calcaire : Cassis (calanque : falaise évoluant par dissolution karstique)

grès : Cap Fréhelgranite : Belle île

gneiss : St Tropezbasalte : La Réunion

On parle de <u>falaise morte</u> lorsqu'elle est isolée de la mer (débris, banquette).

#### c. L'embouchure

L'embouchure est une ouverture de la côte par laquelle un fleuve apporte de l'eau et des sédiments :

- <u>estuaire</u> quand la mer envahit une vallée fluviale (remontée de la marée dans un chenal unique). Logique de localisation : topographie sous-marine **profonde**
- <u>delta</u> quand c'est une avancée d'alluvions fluviaux (alluvions), déposés par plusieurs chenaux, sur la mer

Logique de localisation :

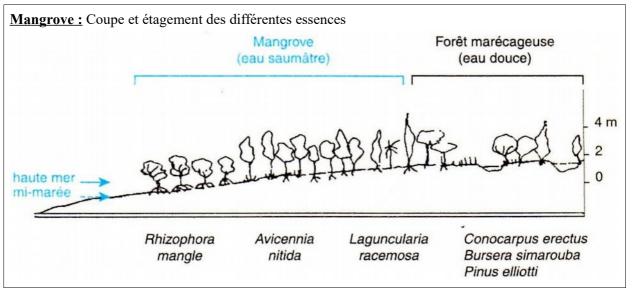
- mer sans marnage ou à marnage faible (Rhône)
- fleuve avec une grande quantité d'alluvions
- topographie sous-marine peu profonde (émergence rapide d'îles)

Estuaire et delta sont des lieux de contact entre une eau salée, dense et dynamique et une eau douce, moins dense et à courant multidimensionnel aboutissant à la formation d'un front (bouchon vaseux migrant sur 90 km en Gironde).

Les embouchures de la Sélune et de la Sée (Normandie) sont entre l'estuaire et le delta.

# d. Les littoraux à mangroves

La <u>mangrove</u> est une forêt tropicale amphibie de littoral. Le sol est sans humus et donc couvert de litière. Sa dépendance de la circulation de l'eau et son peuplement végétal est presque monospécifique rendent la mangrove vulnérable aux changements écologiques. Sa topographie irrégulière faite de bancs et d'étiers contribuent à sa forte biodiversité.



## e. Les formations coralliennes : récif, atoll, lagon

Constructions édifiées par des êtres vivants, il existe des récifs :

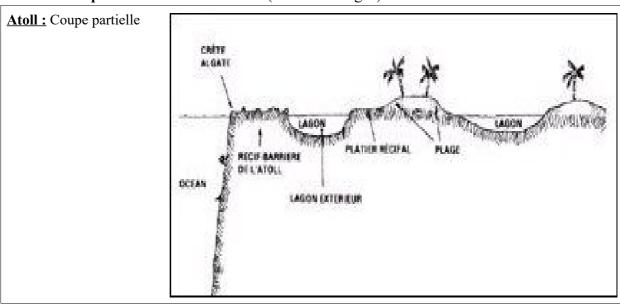
- d'algues corallinnacées (Amérique du Sud, Cap vert)
- de **mollusques** (coquilles, Floride)
- de **vers** polychètes (serpulides)
- de **coraux hermatypiques, les plus nombreux**, qui possèdent des algues microscopiques symbiotiques (les zooxanthelles)

Les **polypes coralliens** vivent **en association avec des algues vertes**, dans une eau claire d'une température comprise entre 18°C et 30°C, jusqu'à une profondeur d'environ 30 m maximum pour du corail vivant.

Il existe 3 principaux types de récifs coralliens :

- les <u>récifs frangeants</u> bordent une terre émergée. Ils sont généralement étroits et directement accolés à la côte ou parfois séparés d'elle par un petit chenal peu profond ;

- les <u>récifs-barrières</u> beaucoup **plus larges**, séparés de la côte par un chenal de largeur variable, parfois plusieurs kilomètres, et profond, de l'ordre de 10 à 70 m. Des **petites îles** coralliennes peuvent se former sur le récif ;
- l'<u>atoll</u> est une île basse formée d'un récif annulaire qui entoure un lagon. Il se forme à partir d'une île volcanique affectée de subsidence (donc submergée).



Les atolls supportent des **îles discontinues**, **séparées de passe**. Ils cernent un lagon dont la profondeur excède en général 30 m, mais rarement plus de 100 m. Leur diamètre, très variable, peut dépasser 60 km.

Sur la côte au vent de l'atoll (exposé à la houle des alizés), on peut observer une <u>crête algate</u> à Lithothamnion qui forme la marge externe du récif affleurant. Le platier du récif se trouve en arrière et porte les îles constituées de sable calcaire (débris des êtres vivants sur l'atoll).

Sur un récif corallien, une <u>caye</u> est un îlot de sable corallien et coquillier, avec de nombreux cailloux ou galets de corail mort, et souvent couvert de cocotiers. Elle est le plus souvent insubmersible (*motu* en polynésien). Mais certaines sont susceptibles d'être détruit ou fortement remanié par les tempêtes (cyclones, typhons) (*tahuna* en polynésien).

